

Région > Lens et ses environs > Lens

Lens: avec 7500 sauts par an, le centre-école de parachutisme ne tourne pas au ralenti

PUBLIÉ LE 15/06/2015 - MIS À JOUR LE 15/06/2015 À 15:47

PAR EMMANUEL CRÉPELLE

6
partages



Le journal du jour
à partir de 0,79 €

Avec 7 500 sauts réalisés chaque année, le centre-école de parachutisme de Lens est le troisième de la région derrière Bondues et Maubeuge. Une activité soutenue pour les baptêmes mais aussi pour la pratique sportive régulière qu'entend encore développer le nouveau président, Thierry Breton.

1/2



Le nouveau président, Thierry Breton (à gauche) en compagnie du chef pilote, Éric Bile devant l'emblème du club<134>: le Pilatus.



Le seul centre école de parachutisme du Pas-de-Calais est à Bénifontaine. Une activité intense avec 7 500 sauts par an et un total de 500 licenciés ; il suffit de faire un tour sur l'aérodrome de Lens-Bénifontaine le week-end pour se donner un aperçu du dynamisme.

Pour orchestrer tout ce petit monde, un président : Thierry Breton qui prend la suite de Vincent Chabrier, qui a souhaité passer la main pour raisons personnelles. « *C'est un poste très chronophage ; il faut se dévouer pour le bien du club.* » Un club affilié à la Fédération française de parachutisme déjà reconnu pour ses résultats sportifs : Benoit Rotty est triple champion du monde de voile contact ; Charles Lommel est membre de l'équipe de France de vol relatif. Des résultats qui font la fierté du jeune président, qu'on connaissait déjà par son autre casquette : président du comité départemental de parachutisme.

« *Le meilleur moyen d'attirer du monde vers notre sport, c'est le saut en tandem ; on en a fait 608 l'an dernier.* » Sauter en tandem, c'est ouvert à tous à partir de 16 ans. Seules conditions : avoir un certificat médical et ne pas peser plus de 85 kg (les genoux des moniteurs ne supporteraient pas plus à l'atterrissage !). « *Les personnes sont généralement tellement emballées, qu'elles ont envie de rester !* » Évidemment avant de sauter, vous aurez bénéficié d'une formation théorique en salle avec enseignement des positions en l'air et à l'atterrissage.

Et c'est là que le club-école prend le relais. Formation via le programme traditionnel (premier saut en ouverture automatique à 1 000 m puis on monte jusqu'à l'autonomie au bout d'une 20e de sauts) ou la PAC (Progression accompagnée en chute libre) avec un ou deux moniteurs à côté de soi à chaque saut. Les sensations sont différentes et les tarifs aussi. Mais le président l'assure : le parachutisme est bel et bien le sport aérien le plus démocratique. Il sait de quoi il parle lui qui vient de la voltige aérienne.

Toute l'activité dégage de la trésorerie (avec les aides publiques) qui permet d'entretenir l'avion (le fameux Pilatus revient de révision complète, facture 45 000 € à faire tous les vingt ans) et de mener des projets. « *On voudrait permettre dès 2016 à une dizaine de jeunes chaque année, de bénéficier d'une semaine de stage à prix modique du genre 100 € la semaine. On le fait déjà avec la communauté d'agglomération de Dunkerque, pourquoi pas chez nous.* » Parce que la jeunesse est le vivier du parachutisme de demain. Et que le CERPL entend bien maintenir son volume de sauts, voire de l'amplifier encore.

www.lens-parachutisme.com ou Tél. 03 21 42 15 50 ou 06 50 39 15 50